Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 131 (2005)
Heft: 13: Mobilité urbaine

Sonstiges

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

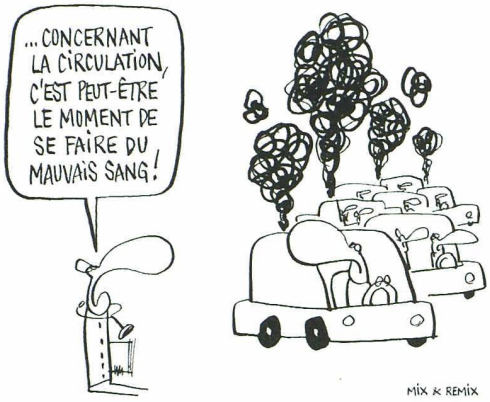
Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Diminuer les **globules** routiers

PETIT CROQUIS DÉPLACÉ



J'aime observer le flux du trafic automobile... la nuit : il me renvoie en effet une image de mon propre fonctionnement, puisque j'y vois des globules rouges et blancs, étrangement triés selon leur sens de circulation.

Contrairement aux cellules sanguines qui participent activement et constamment au bon fonctionnement d'un organisme, ceux qu'on pourrait appeler les « globules routiers » nuisent systématiquement à la santé du système au sein duquel ils évoluent : dans un sens ou dans l'autre, ils répètent leur bruyante partition, transformant inlassablement l'oxygène en gaz carbonique.

L'analogie entre ces circulations de nature et d'origine diverses - un courant interne, d'origine inconnue, qui assure la survie d'un système vivant, et un autre, créé par l'homme, qui contribue à l'agonie du milieu qui l'accueille - peut se révéler fructueuse pour aborder les problèmes de mobilité auxquels notre société est confrontée. Dans les deux cas, les difficultés circulatoires se révèlent clairement néfastes et l'homme moderne cherche avec acharnement des remèdes pour s'en prémunir. Dès lors, pourquoi ne pas imaginer un transfert de solutions d'un domaine à l'autre, profitant ainsi de la nouveauté qu'offre un regard croisé sur une problématique : messieurs les médecins, avez-vous déjà pensé à augmenter le diamètre de nos vaisseaux sanguins pour résoudre les problèmes d'hypertension !?

Si l'absurdité d'un transfert allant dans ce sens est évidente, d'autant plus que les succès obtenus par cette « solution » pour le trafic motorisé sont assez modestes, il nous semble plus fertile de s'intéresser à la nature des remèdes que préconise la médecine : s'il existe certes quelques médicaments, les thérapies prescrivent prioritairement des modifications comportementales, souvent importantes. Leur médecin leur faisant facilement comprendre qu'ils n'auront pas le choix longtemps, les patients acceptent en général de s'y plier.

En matière de transports, la situation est un peu différente : comme on ne perçoit toujours pas clairement que les nuisances nous affectent tous directement en tant qu'individu, la responsabilisation collective qui devrait en résulter souffre d'un important et inquiétant retard. Dès lors, en tant qu'ingénieurs, ne devons-nous pas jouer un rôle similaire à celui des thérapeutes ? Forcés d'admettre que les sciences et les technologies n'apporteront pas de solution directe définitive, nous devons aujourd'hui convaincre nos contemporains de réduire le nombre des « globules routiers » en circulation. Pour essayer de les organiser.

Jacques Perret